

Death and Militancy: Interdisciplinary Perspectives on Death, Dying, and Revolution in the Francophone World, ca. 1960-1980

November 7-8, 2025 (Université du Québec à Montréal - Montréal, Québec)

In late 1963, while waiting for his trial for terrorism, Georges Schoeters wrote a letter from prison in Montréal. One of the founders of the Front de Libération du Québec, Schoeters outlined the stakes of the struggle for Québec's independence before signing the missive: "L'indépendance ou la mort."¹ Other francophone revolutionaries and militants in these years repeated similar calls to action; the slogans "patrie ou mort" or "la liberte ou la mort" were repeated in pamphlets, letters, and graffiti.

While many activists pledged to die for their cause if needed, all paid tribute to those who had sacrificed their lives on the altar of the revolution. In a declaration from Algiers, Ernesto "Che" Guevara declared that "there are no borders in our struggle to the death."² In dying himself in 1967, Guevara became one of many martyrs who made the ultimate sacrifice for the cause. Martyrs of the revolution lived on in the pages of revolutionary publications, in speeches, literature and in art. From France to Québec, from Cuba to Algeria, whether as watchword, symbol, or lament, death both haunted and galvanized revolutionary movements. Militants mobilized the threat, reality, or promise of death to call people to resist and fight.

Today, militants also mobilize the idea or fear of death to call for resistance in the context of diverse crises. In looking back at the way these ideas were used and absorbed by militants in the wake of formal decolonization (1960-1980), this conference aims to give space to a discussion around death and revolutionary militancy and emancipatory movements in the French-speaking world. The interdisciplinary, bilingual (French and English) two-day event will bring together scholars studying the relationship between death and militancy in the francophone world.

Potential themes for presentations include but are not limited to the following thanatological themes:

- Death and Marxist thought
- Suicide and self-death
- Religion, secularism, and martyrdom
- Grief, trauma, and emotion
- Gender, race, and identity as motivation or response to death
- Indigeneity, nationhood, and individual or collective belonging
- Terror and state violence
- The (il)legality and (il)legibility of death
- Representations of death and dying in literature or poetry, films, plays or art
- Funerals, Memorialization and Commemoration

¹ Georges Schoeters, "Lettres de Georges Schoeters," *Parti Pris* 1, no. 2 (November 1963), 6.

² Ernesto Guevara, "At the Afro-Asian Conference in Algeria," from *The Che Reader* (Ocean Press, 2005) cited by Marxists.org. <https://www.marxists.org/archive/guevara/1965/02/24.htm>.

We especially welcome contributions that pay attention to the global or transnational dimensions of these questions.

The conference will take place **November 7 - 8, 2025** on the campus of the **Université du Québec à Montréal**. Presenters will be expected to pre-circulate and read one another's papers. In addition to finding productive space in comparative and interdisciplinary work on death and militancy, this event aims to create a network of scholars in and beyond Canada who can continue to explore these questions together.

Those interested should submit the following information by **Tuesday, March 25, 2025**: title and abstract (300 words max) of your contribution, a brief CV (2 pages), and a short bibliography/biography of your relevant work (150 words). All participants should have proficiency in French and English.

Thanks to funding from the Centre de Recherche Interdisciplinaire sur la Diversité et Démocratie (CRIDAQ), the organizers will be able to provide travel funds for some participants, with priority going to non-permanent and graduate student presenters. We are in the process of applying for additional funding from the SSHRC which would provide additional travel expenses for other participants. If secured, these funds would also allow us to produce two publications based on material presented at the conference: a special edition of a journal and an edited volume. Contributions will be selected after the conference.

Please send any questions or concerns to Sarah K. Miles (UQAM, CRIDAQ) at skmiles3@gmail.com. The organizational committee also includes: Doyle Calhoun (University of Cambridge), Roxanne Panchasi (Simon Fraser), Donald M. Reid (University of North Carolina at Chapel Hill), Stéphane Savard (UQAM), and Jean-Philippe Warren (Concordia University).

Mort et militantisme: Recherches interdisciplinaires sur les conceptions de la mort, mourir et la révolution dans le monde francophone, 1960 à 1980

November 7-8, 2025 (Université du Québec à Montréal - Montréal, Québec)

Vers la fin de 1963, Georges Schoeters écrivit une lettre de sa cellule en prison à Montréal. Belge, révolutionnaire et l'un des fondateurs du Front de libération du Québec, Schoeters décrit l'importance de son combat pour l'indépendance du Québec et finit sa lettre : « L'indépendance ou la mort. »³ Dans les années qui suivirent, des militants et des révolutionnaires francophone répétèrent cet appel à l'action; dans des lettres, slogans et graffitis ils disent *la patrie ou la mort* ou *révolution jusqu'à la mort*.

³ Georges Schoeters, "Lettres de Georges Schoeters," *Parti Pris* 1, no. 2 (November 1963), 6.

Dans une déclaration à Alger, Ernesto Guevara, dit « le Che », proclama qu'il « n'avait pas de frontières dans notre combat à mort ».⁴ Ceux qui sont morts pour leur cause vivaient encore dans les journaux révolutionnaires, dans les discours, la littérature et les œuvres d'art, et dans les mémoires de ceux qui les suivirent. De la France au Québec, de Cuba au Vietnam en passant par l'Algérie, comme mot-clé, symbole ou complainte, la mort à la fois hantait et galvanisait les mouvements révolutionnaires. Les militants francophones mobilisaient la menace, la réalité ou la promesse de la mort pour appeler le peuple à résister et à lutter.

Aujourd'hui, les militants mobilisent l'idée ou la peur de la mort pour appeler à la résistance face à diverses crises. En rétrospective, en examinant la manière dont ces idées ont été utilisées et absorbées par les militants dans le sillage de la décolonisation formelle (1960-1980), cette conférence met en lumière une réalité souvent occultée : l'importance de la mort au sein des mouvements émancipateurs dans le monde francophone. « Mort et militantisme » est une conférence interdisciplinaire et bilingue (français et anglais) qui se tiendra les **7 et 8 novembre 2025** sur le campus de l'**Université du Québec à Montréal**. Les présentateur.e.s devront faire circuler leur texte et lire celui de leurs co-conférencier.e.s. Cet événement donnera l'opportunité à ceux et celles qui étudient la relation entre la mort et le militantisme dans les années soixante et soixante-dix dans le monde francophone de se réunir. Dans nos travaux comparatifs et interdisciplinaires, nous aurons la chance d'approfondir notre compréhension de ce sujet et, nous l'espérons, de créer un réseau de chercheurs qui pourra continuer à traiter de ces thèmes dans les années à venir.

Voici une liste (non exhaustive) de thématiques thanatologiques potentielles :

- La mort et le marxisme
- Suicide et mort volontaire
- Religion, laïcité et martyre
- Peine, traumatisme et émotion
- Genre, race, et identité comme motivation ou réponse à la mort
- L'indigénité, nation(alism) et appartenance individuelle ou collective
- Violence étatique et terreur et terrorisme
- L'(il)légalité et l'(in)compréhensibilité de la mort
- Représentation de la mort dans la littérature ou la poésie, les films, les pièces de théâtre ou l'art
- Funérailles, enjeux mémoriels et commémoration

Nous invitons particulièrement les travaux qui traitent de la dimension internationale ou globale de ces sujets.

Les intéressés doivent soumettre les informations suivantes avant le **mardi 25 mars 2025** : titre et sommaire de la présentation (300 mots maximum), CV abrégé (2 pages), et une brève biographie et bibliographie de vos travaux pertinents (150 mots). Les participants devront être capables de travailler en français et en anglais.

⁴ Ernesto Guevara, "At the Afro-Asian Conference in Algeria," from *The Che Reader* (Ocean Press, 2005) cited by Marxists.org. <https://www.marxists.org/archive/guevara/1965/02/24.htm>.

Le soutien du Centre de Recherche Interdisciplinaire sur la Diversité et la Démocratie (CRIDAQ) nous permettra de défrayer les déplacements de certains participants, avec priorité donner aux étudiants de 2e ou 3e cycle et aux chercheurs dans des positions non permanentes. Nous espérons recevoir du financement supplémentaire du CRSH qui nous permettrait d'offrir plus de financement aux participants ainsi que d'organiser la publication de deux travaux collectifs après la conférence (un dossier thématique avec une revue académique et un volume collectif). Les contributions pour ces futures publications seront sélectionnées après la conférence.

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à écrire à Sarah K. Miles (UQAM, CRIDAQ): skmiles3@gmail.com. Le comité scientifique inclus: Doyle Calhoun (University of Cambridge), Roxanne Panchasi (Simon Fraser University), Donald M. Reid (University of North Carolina at Chapel Hill), Stéphane Savard (UQAM), et Jean-Philippe Warren (Université Concordia).